



QUELQUES MOTS DE NOTRE ÉVÊQUE

PUBLICATION: 2 NOVEMBRE 2005

### « MARIE: GRÂCE ET ESPÉRANCE DANS LE CHRIST » (2)

Le rapport de plus de 35 pages de la Commission internationale anglicane et catholique romaine sur la Vierge Marie, est marqué par l'émerveillement devant les dons de Dieu. En vous proposant quelques extraits de ce rapport, je demande à Dieu d'accueillir au plus profond de mon coeur le riche enseignement de la Tradition, de méditer en mon coeur, comme la Vierge Marie, les merveilles de Dieu.

#### RÉFLEXION SCRIPTURAIRE

Le témoignage scripturaire demande à tous les croyants à chaque génération de dire Marie « bienheureuse », cette femme juive d'humble situation, cette fille d'Israël qui vivait dans l'espérance de la justice pour les pauvres, que Dieu a comblée de grâce et choisit pour devenir la mère virginale de son Fils par l'Esprit Saint qui l'a couverte de son ombre. Nous la proclamons bienheureuse comme la « servante du Seigneur » qui a donné son consentement inconditionnel à l'accomplissement du plan du salut de Dieu, comme la mère qui a médité toutes choses dans son coeur, comme la femme réfugiée cherchant asile dans un pays étranger, comme la femme transpercée par la souffrance innocente de son propre enfant, et comme la femme à qui Jésus a confié ses amis. Nous sommes unis à elle et aux Apôtres lorsqu'ils prient pour l'effusion de l'Esprit sur l'Église naissante, la famille eschatologique du Christ. Et nous pouvons aussi entrevoir en elle la destinée finale du Peuple de Dieu, qui est d'avoir part à la victoire de son Fils sur les puissances du mal et de la mort.

#### RÔLE DE MARIE

Le Concile Vatican II s'est proposé de mettre avec soin en lumière, d'une part le rôle de la bienheureuse Vierge dans le mystère du Verbe incarné et du Corps mystique, et d'autre part les devoirs des hommes rachetés envers la Mère de Dieu, Mère du Christ et Mère des hommes, des croyants en premier lieu. La constitution sur l'Église conclut en rappelant Marie un signe d'espérance et de réconfort pour le peuple de Dieu en pèlerinage. De propos délibérés, les Pères du Concile ont voulu résister aux exagérations en revenant aux grands thèmes patristiques et en plaçant la doctrine et la dévotion mariales dans un contexte christologique et ecclésiologique authentique. Très tôt après le Concile Vatican II, en face d'un déclin imprévu de la dévotion à Marie, le pape Paul VI a publié une exhortation apostolique « *Marialis Cultus* » (1974), pour dissiper des doutes sur les intentions du Concile et favoriser une juste dévotion mariale. Passant en revue la place de Marie dans le rite romain révisé, il montre qu'elle n'a pas été « rétrogradée » par le renouveau liturgique mais que la dévotion à Marie a sa vraie place dans la perspective christologique qui est au centre de la prière publique. Il réfléchit sur Marie comme modèle de l'attitude spirituelle avec laquelle l'Église célèbre et vit les divins mystères. Elle est le modèle pour toute l'Église mais aussi éducatrice de vie spirituelle pour chacun des chrétiens.

## AUTHENTIQUE DÉVOTION

Selon Paul VI, l'authentique renouveau de la dévotion mariale doit être compris en lien organique avec les doctrines de Dieu, du Christ et de l'Église. La dévotion à Marie doit être en accord avec les Écritures et la liturgie de l'Église; elle doit être sensible aux préoccupations des autres chrétiens et elle doit affirmer la pleine dignité des femmes dans la voie publique et privée. Le Pape exprime aussi des mises en garde à ceux qui font erreur, soit par exagération soit par négligence. Pour finir, il recommande la récitation de l'angélus et le rosaire comme dévotions traditionnelles qui sont compatibles avec ses normes. En 2002, le pape Jean-Paul II conforte la focalisation christologique du rosaire en proposant cinq « mystères de lumière », tirés du récit des Évangiles sur le ministère public du Christ entre le baptême et la Passion.

## CHEZ NOS SOEURS ET FRÈRES ANGLICANS

Marie a trouvé une nouvelle importance dans le culte anglican à travers les renouveaux liturgiques du XX<sup>e</sup> siècle. Marie est de nouveau mentionnée nommément dans les prières eucharistiques. De plus, le 15 août est célébré très largement comme une fête principale en l'honneur de Marie avec des lectures de l'Écriture, une collecte et une préface propre. D'autres fêtes associées à Marie ont été également renouvelées et des instruments liturgiques sont offerts pour ces fêtes. Étant donné le rôle décisif, dans les formulaires anglicans, des textes et des pratiques liturgiques autorisés, ces évolutions sont d'une grande portée. Les évolutions ci-dessus montrent que, dans les décennies récentes, une re-réception de la place de Marie dans le culte officiel s'est opérée à travers la communion anglicane. Au même moment, l'Église catholique romaine a cherché à placer la dévotion mariale dans le contexte de l'enseignement de l'Écriture et de la tradition ancienne commune. Cela constitue pour l'Église catholique une re-réception de l'enseignement sur Marie. La révision des calendriers et lectionnaires en usage dans nos Communions, spécialement des dispositions liées aux fêtes de Marie, atteste d'un processus de re-réception du témoignage de l'Écriture sur la place de Marie dans la foi et la vie de l'Église.

## COMMUNE LOUANGE

L'Écriture nous a conduits ensemble à louer et bénir Marie comme la servante du Seigneur qui fut providentiellement préparée par la grâce divine pour être la Mère de notre Rédempteur. On peut considérer un consentement inconditionnel à l'accomplissement du plan du salut de Dieu comme le plus haut exemple de «l'amen» des croyants au «oui» de Dieu. Elle se dresse comme un modèle de sainteté, d'obéissance et de foi pour tous les chrétiens. Comme celle qui a reçu la Parole dans son coeur et dans son corps, et l'a fait naître dans le monde. Marie appartient à la tradition prophétique. Nous sommes en accord dans notre croyance en la bienheureuse Vierge Marie comme «*Theotokos*», la Mère de Dieu. Nos deux Communions sont toutes deux héritières d'une riche tradition qui reconnaît Marie comme toujours vierge et la considère comme la nouvelle Ève et comme un type de l'Église. Nous nous joignons à la prière et à la louange avec Marie, que toutes les générations ont appelée bienheureuse, en observant ses fêtes et en l'honorant dans la communion des saints, et nous sommes d'accord que Marie et les saints prient pour toute l'Église. En tout cela, nous voyons Marie comme inséparablement liée au Christ et à l'Église. À l'intérieur de cette ample contemplation du rôle de Marie, nous portons maintenant notre attention sur la théologie de l'espérance et de la grâce.

+ François Thibodeau *ym*  
+ François Thibodeau, c.j.m.  
Évêque d'Edmundston